

W THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

**Bertolt
Brecht**

Traduction :
Benno Besson
Geneviève Serreau

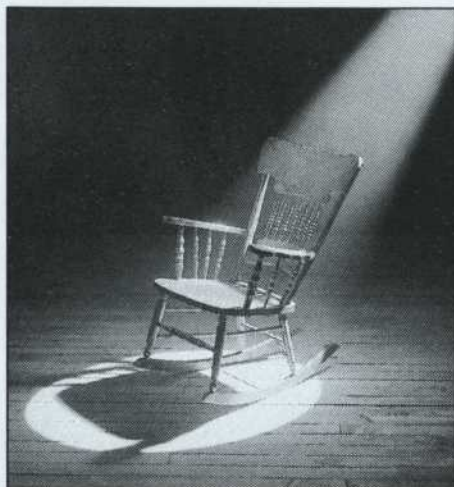
MISE EN SCÈNE :

**André
Brassard**

Mère Courage

DU 26 SEPTEMBRE AU 21 OCTOBRE 1995

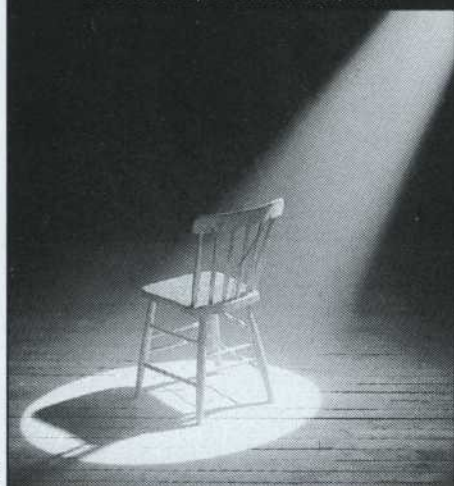
REVUE THÉÂTRE
VOLUME 47, N° 1, SAISON 95-96



LA SAGOUINE, ANTONINE MAILLET, 1972



LE RAIL, GILLES MAHEU / THOMAS / ABBOTT, 1984



FRIDOLINONS, GRATIEN GÉLINAS, 1938



LES BEAUX DIMANCHES, MARCEL DUBÉ, 1993

FOUG / Tit

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une œuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale

Cher public,

C'est avec une des grandes pièces du théâtre contemporain que le Théâtre du Rideau Vert ouvre sa saison 95-96 ; notre 47ème.

Au moment où guerre et violence font partie de notre quotidien, **Mère Courage** se révèle une oeuvre majeure, voire incontournable, qui donne à réfléchir sur les valeurs humaines et sociales.

Bertolt Brecht fait son entrée au Rideau Vert porté par l'un de nos plus grands metteurs en scène, André Brassard, par l'incomparable comédienne, Marie Tifo et par une équipe d'interprètes des plus talentueux que sont Pierre Curzi, Anne Dorval, France Castel, Roger Larue, Jean Petitclerc, Pierre Rivard, pour ne citer que les premiers rôles.

Permettez-nous de vous accueillir cette année avec les paroles d'Hélène Weigel qui créa au Berliner Ensemble ce rôle inoubliable de **Mère Courage** : "...C'est pour présenter au public, de manière divertissante, avec intelligence, des images fidèles de notre réalité, que nous l'invitons au théâtre, afin qu'il puisse connaître et comprendre cette réalité. Nous, gens de théâtre, contribuons, avec les moyens qui nous sont propres, à rendre enfin habitable notre planète. Et cela signifie, encore et surtout, que nous faisons du théâtre pour un présent de paix et un avenir amical où l'homme sera une aide pour l'homme."

Les cinq pièces de notre saison 95-96 ont été choisies dans cet esprit. Après **Mère Courage**, nous vous invitons à découvrir un texte fort, **La Promenade des Veuves**, création de l'auteur québécois Simon Fortin. **La Cantatrice chauve** et **La Leçon**, d'Eugène Ionesco nous entraîneront dans l'univers déliant et génial du maître de l'absurde ; avec **Tchékhov**, **Tchékhova**, Francine Bergé et François Nocher signent l'oeuvre émouvante d'un amour en état d'urgence. La saison se terminera sous le ciel d'une Italie exubérante et passionnée avec **Barouf à Chioggia**, un grand classique de Carlo Goldoni.

Que le rideau se lève sur l'autre versant de la vie !

Bonne soirée, bonne saison.

Mercedes Palomino

Guillermo de Andrea

L'auteur

Bertolt Brecht naît à Augsbourg, en Bavière, en 1898. Il a 16 ans quand il publie pour la première fois un texte dans un journal. Il se destine à la médecine ; il entreprend donc des études universitaires à Munich, en 1917. Mobilisé comme infirmier, en 1918, il écrit sa première pièce, **Baal**, qui sera jouée cinq ans plus tard. En 1919, il agit comme critique dramatique tout en poursuivant ses études. Son travail de "dramaturg" au Kammerspiele de Munich en 1920 décide de son orientation future.



Il est joué pour la première fois sur scène, en 1922 : **Tambours dans la nuit** lance une suite de pièces aux bonheurs divers : **Dans la jungle des villes** (1923), **Edouard II** (1924), **Homme pour homme** (1926). En 1928, il épouse Hélène Weigel, la formidable actrice. C'est aussi l'année du baptême scénique de **L'Opéra de Quat'Sous**, musique de Kurt Weill, qui continue de faire la joie des metteurs en scène du monde entier. 1930 : **Grandeur et Décadence de la ville de Mahoganny** et **La Décision**. 1932 : **La Mère**, oeuvre gigantesque sur la lutte des ouvriers contre le patronat. 1933 : Hitler arrive au pouvoir et Brecht quitte l'Allemagne pour s'installer au Danemark.

En 1936, on le retrouve codirecteur de **Das Wort**, à Moscou. La même année marque la première, à Copenhague, de **Têtes rondes et Têtes pointues**.

Pendant quelques années particulièrement fécondes, soit les années 38-41, surgissent des oeuvres de maturité : **Grand' Peur et Misère du III^e Reich**, **Mère Courage et ses enfants**, **La Résistible Ascension d'Arturo Ui**, **La Bonne Ame de Sé-Tchouan** et **La Vie de Galilée**.

En 1941, il obtient son visa pour les Etats-Unis où il demeurera jusqu'en 1947. En 1949, il s'installe à Berlin-Est et fonde le Berliner Ensemble qui fait ses débuts avec **Maître Puntila et son valet Matti**. (Brecht va diriger la troupe jusqu'à sa mort ; puis sa femme va en tenir les rênes jusqu'en 1971.) En 1951, **Mère Courage** arrive à Paris sous les traits de Germaine Montero dans une mise en scène de Jean Vilar (production du Théâtre National Populaire).

En 1954, le Berliner Ensemble emménage dans l'immeuble reconstruit du Theater am Schiffbauerdamm. **Le Cercle de craie caucasien** est créé la même année. En 1955, Brecht reçoit, à Moscou, le Prix Staline de la Paix. Il meurt, le 14 août 1956, de thrombose coronaire.

Bertolt Brecht a écrit des poèmes, deux romans, un grand nombre de nouvelles, et même quelques scénarios de films. On lui doit plusieurs essais et écrits théoriques, dont le **Petit Organon pour le théâtre** (1948), 77 paragraphes dans lesquels il expose ses certitudes théâtrales. "Son système dramatique bannit du spectacle tous les éléments qui en faisaient traditionnellement le pittoresque et la magie, pour lui assigner en premier lieu un rôle didactique." (*Le Petit Robert*)

Ecrivain engagé, théoricien d'une nouvelle esthétique théâtrale, aimé du public, sujet d'étude des intellectuels, c'est l'un des plus importants hommes de théâtre de ce siècle.

"Il voulut être un écrivain populaire, aussi facile à comprendre que les comiques des foires, mais plus il s'efforçait d'être simple, plus son oeuvre devenait complexe, de sorte que seuls les intellectuels pouvaient l'apprécier ; il voulut servir la cause de la révolution, mais il était considéré avec suspicion par ses porte-drapeau attitrés qui le traitaient de formaliste et le frappaient d'ostracisme, le jugeant susceptible d'exercer une influence dangereuse et de répandre des idées défaitistes ; il voulut éveiller les facultés critiques de son auditoire, mais il ne réussit qu'à émouvoir jusqu'aux larmes ; il voulut que son théâtre fût un laboratoire de transformations sociales, la preuve éclatante que le monde et l'humanité pouvaient être modifiés, mais il lui fallut bien constater que ses pièces renforçaient la foi de son public dans les vertus permanentes d'une nature humaine immuable ; il vit ses traîtres acclamés comme des héros et ses héros pris pour des traîtres. Il chercha à répandre la froide lumière de la clarté logique et il créa un somptueux tissu d'ambiguïté poétique. Il avait en horreur la seule idée de la beauté et il créa de la beauté."

"Tel est pourtant le paradoxe du processus créateur que, si Brecht avait atteint ses buts, il n'aurait été qu'un plat et ennuyeux propagandiste du parti. Il échoua - et devint l'un des écrivains les plus déconcertants, les plus vivement discutés, mais aussi l'un des plus grands de son époque." (*Martin Esslin*)

Le grand Antoine Vitez avait bien raison de dire qu'il aimait Brecht "parce qu'il n'est pas ce qu'il a l'air d'être, parce qu'il n'est pas ce qu'il croyait être."

Source : **Bertolt Brecht ou Les pièges de l'engagement**, Martin Esslin, Les Lettres Nouvelles 14, Paris, 1961

La pièce

Avec sa charrette et ses trois enfants (de père différent !), Anna Fierling, dite Mère Courage, suit, dans l'Allemagne brisée de la guerre de Trente Ans, les armées suédoises et impériales. Elle déteste la guerre, mais en a fait sa raison de vivre ; elle vend aux soldats du pain, de la toile, une boucle de ceinturon, de la gnôle... bref tout ce qui se vend !

Mère Courage n'a ni la langue ni le cœur dans sa poche. Elle se bat dru pour sa survie. Divisée entre générosité et égoïsme, lucidité et aveuglement, elle ne se concentre vraiment que sur la santé de son commerce. Tout peut tomber à côté d'elle, même chacun de ses enfants, elle s'occupe de ses affaires... "Vous êtes le vampire des champs de bataille" lui dit l'Aumônier qui fait route à ses côtés. Malgré la faux de la guerre qui lui arrache sa progéniture, Anna Fierling n'accomplit aucune action politique concrète. A la fin, vieille et seule, elle continue son bonhomme de chemin, tirant avec peine sa carriole et sa vie, signant sa propre fatalité.

Brecht disait : "Si Courage, elle, n'a rien appris, je crois que le public peut apprendre quelque chose en la regardant vivre." Aujourd'hui, en 1995, la guerre et ses horreurs, la soif d'argent, les petites et grandes lâchetés individuelles ont encore cours. L'oeuvre parle au présent du chaos du monde. En ce sens, elle joue son rôle didactique : elle presse l'individu de mettre en perspective ses intérêts personnels et le sort de l'humanité.

Ecrite en 1938-1939 (crée à Zurich en 1941), pendant l'exil de Brecht en Scandinavie, **Mère Courage et ses enfants** compte parmi les pièces phares du répertoire. Et Courage se révèle l'un des personnages les plus puissants de la grande famille brechtienne.

COMPTABLES AGRÉÉS

CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

Nous sommes présents dans plus de 70 villes
au Québec, en Ontario et en Europe.



RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ

Société en nom collectif

LA FORCE DU CONSEIL

Le mot du metteur en scène

Brecht nous raconte l'histoire d'une femme qui "gagne sa vie" au service d'une entreprise "multinationale".

Cette entreprise tue les enfants de la Courageuse (- de l'entêtée ?)

Et pourtant, elle continue et continuera à servir cette entreprise.

Elle ne comprend pas qu'elle est complice de la chose qui la tue.

Elle est "inconsciente" ?

Cette femme nous l'admirons parfois, nous l'aimons souvent.

Quand commencerons-nous à la "juger"?

Quand nous rappellera-t-elle nos propres inconsciences, nos propres complicités avec un monde de destruction ?

Et, si nous reconnaissons le "Mal" qui habite cette femme, quand arrêterons-nous de lui ressembler?



André Brassard

Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.

Assurances générales

Vézina, Dufault et Associés Inc.

Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6

Télécopie: (514) 253-4453. Téléphone: (514) 253-5221



Anne Dorval



Pierre Curzi



France Castel



Roger Larue



Marie Tifo



Jean Petitclerc



Pierre Rivard



Gary Boudreault



Charles Imbeau



Marcel Girard



Pierre Benoît



Valérie Le Maire



Erik Duhamel

Mère Courage

Bertolt Brecht

Traduction française : **Geneviève Serreau et Benno Besson**

Mise en scène : **André Brassard**

Marie Tifo

Mère Courage

Anne Dorval

Catherine

Jean Petitclerc

Eilif, un Musicien

Pierre Rivard

Petitsuisse, un Soldat

Pierre Curzi

le Cuisinier

Roger Larue

l'Aumônier

France Castel

Yvette

Marcel Girard

Le Capitaine, le Colonel
Popaul, un Soldat, le Vieux
Paysan

Gary Boudreault

le Recruteur, l'Intendant, un
Soldat, le Lieutenant, un
Musicien

Charles Imbeau

le Caporal, le Sergent-Chef,
Soldats, un Musicien

Pierre Benoît

l'Homme au bandeau, le
Secrétaire, un Paysan, un
Soldat, un Musicien

Erik Duhamel

un Jeune Soldat, le Jeune
Paysan, un Musicien

Valérie Le Maire

Paysannes, une Musicienne

Musique : **Paul Dessau**

Arrangements musicaux et bande sonore : **Catherine Gadouas**

Décor : **Raymond Marius Boucher**

Costumes : **François Barbeau**

Eclairages : **Michel Beaulieu**

Assistance à la mise en scène et régie : **Roxanne Henry**

Stagiaire : **Suzanne Champagne**

Chorégraphie et cascades : **Jean-François Gagnon**

Représentant et éditeur de la pièce : **Les Editions de l'Arche**

Il y aura un entracte de vingt minutes

Le spectacle est commandité par :



**BANQUE
NATIONALE**

Trois bonnes nouvelles en une

Je vois trois bonnes nouvelles dans la nomination de madame Louise Beaudoin à titre de ministre de la Culture.

La première, c'est que le milieu a enfin son ministre. Non pas qu'il ait été mal servi sous Jacques parizeau. Au contraire même, quand on y regarde d'assez près. Bien sûr que plusieurs de ses réalisations étaient dans l'air (à l'état de projet) bien avant septembre 94, mais si elles n'avaient pas abouti, c'est qu'il manquait encore une certaine volonté politique. Reconnaissons au moins que dans le cas de la SODEQ, du TNM et de Radio-Québec, les choses ont quand même bougé.



Mais plus que cela peut-être, la nomination de Madame Beaudoin laisse présager que le gouvernement péquiste vient de mettre un point à son lot d'infortune, après les entrées prometteuses et les sorties malheureuses de Mesdames Malavoy et Dionne-Marsolais.

La deuxième bonne nouvelle dans la nomination de Louise Beaudoin, c'est Louise Beaudoin elle-même. Je sais, pour l'avoir vu travailler, que cette femme de tête est aussi une femme de coeur, et qu'avec elle, les vrais enjeux seront sur la table. Pas question de tricoter d'un côté et de tirer sur la laine de l'autre. En d'autres mots, Madame Beaudoin a le grand mérite d'être une femme logique, cohérente et qui ne craint pas de dire clairement les choses et de donner l'heure juste à qui veut bien l'entendre.

Quant aux actions à mener, elles sont nombreuses. Mais surtout, la nouvelle ministre laisse déjà voir qu'elle a un plan, des objectifs. Un ménage s'impose certes dans son ministère plein de bonne volonté mais souvent - hélas - à court d'imagination. Alors qu'un bon ministère de la Culture, à mon sens, ça devrait être l'imagination au pouvoir. Que cela. Non pour remplacer celle des créateurs, mais, je le dis et le redis, pour leur rendre la terre fertile. Un point, c'est tout. Et pour ça, je fais confiance à Louise Beaudoin qui connaît bien les mérites de "l'étapisme" mais aussi les vertus de la ligne droite, celle qui mène habituellement de nos racines à nos espoirs.

Et la troisième bonne nouvelle dans la venue de madame Beaudoin, c'est que Madame Beaudoin, comme Lise Bacon l'était, est une femme essentiellement politique qui n'a pas craint dès le départ de dire qu'elle entend teinter son action politique de ses couleurs non pas partisans mais de femme politicienne québécoise résolument engagée dans le devenir de son peuple. A sa façon. A sa manière. On ne demande pas à Madame Beaudoin d'être une artiste. On lui demande d'être une politique, c'est ça une ministre. On lui demande d'être politique et de faire ce qu'il faut pour faire arriver les choses.

Cessons donc d'être hypocrites. Et de ne voir que de la magouille ou de la politcaillerie dans le discours de ceux et celles qui pensent haut et fort.

C'est faire insulte aux artistes que de dire et d'écrire qu'on ne cherche qu'à les séduire pour les faire voter du bon bord. Pas si cons que ça, les artistes, rassurez-vous. Les artistes savent ce qu'ils veulent, faites-leur confiance. Et tant mieux s'ils peuvent partager cela avec leur ministre. Et quelqu'en soit le parti.

Serge Turgeon

Président de l'Union des artistes



OU LES DÉSARROIS AMOUREUX II
DE PIERRE-YVES LEMIEUX
MISE EN SCÈNE DE MONIQUE DUCEPPE
EN VEDETTE
SYLVIE GOSSELIN BÉATRICE PICARD
DU 6 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE 1994
RÉSERVATIONS: 842-2112 - 790-1245

DUCEPPE

GO
GEORGES LAOUN
OPTICIEN

...a le théâtre à l'oeil



Halter Skelter, Momentum



4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
tél.: 844-1919

600 est, Jean-Talon
Métro Jean-Talon
tél.: 272-3816

Cabaret, les yeux noirs. Il va s'en dire

• EXAMEN DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe Place des Arts (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Nouvelle Compagnie théâtrale Salle Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde Salle Pierre-Mercure (514) 987-6919

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Théâtre populaire du Québec Salle du Gesù (514) 861-4036

Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent
comptant seulement. Nombre de billets limité.

Aucune réservation acceptée. Certaines
restrictions s'appliquent.

La Fondation du Théâtre du Rideau Vert remercie les commanditaires de la saison 95-96 :

LES ARTS DU MAURIER Ltée
LA BANQUE LAURENTIENNE
LA BANQUE NATIONALE
HYDRO-QUÉBEC

Le Théâtre du Rideau Vert est subventionné par :



La Fondation du Théâtre du Rideau Vert remercie également de leur généreuse contribution à la saison 95-96 :

BANQUE TORONTO-DOMINION
COGECO inc.
POWER CORPORATION DU CANADA
PRATT & WHITNEY CANADA

Le Théâtre du Rideau Vert est membre de :



ÉQUIPE DE PRODUCTION

Costumes :

Direction : **François Barbeau**

Assistante : **Odette Gadoury**

Coupe : **Sylvain Labelle - Charlotte Veillette**

Couture : **Lise Beaumont - Richard Labbé - Louise Poirier**

Jean-Guy Rannon - Nicole Cyr - Pierre Lépine

Chapeaux : **Danielle Terrault**

Perruques : **Rachel Tremblay** assistée de **Claude Trudel**

Maquillages : **François Cyr**

Accessoires : **Michèle Gagnon**

Construction du décor : **Artéfab inc.**

Supervision de la construction : **François Parent** assisté de

Martin Roberge - Daniel Simard - Martin Pelletier

Peinture du décor : **Longue-vue peinture scénique inc.**

ÉQUIPE DE SCÈNE :

Chef éclairagiste : **Louis Sarraillon**

Chef machiniste : **André Vandersteen**

Sonorisateur : **Ghyslain-Luc Lavigne**

Habilleuse : **Rollande Mérineau**

PUBLICITÉ :

Relations de presse : **Des Bonnes Nouvelles - Daniel Matte**

Conception graphique : **Lucie Arseneault - Studio Biplan**

Photographe de production : **Guy Dubois**

Imprimeur : **Fusion concept-litho**

PROGRAMME :

Graphisme : **Evelyn Butt** Imprimeur : **Fusion concept-litho**

"APPÉTIT FATAL"

FINE ADAPTATION D'UN THÈME CONNU, MERVEILLEUSEMENT RÉINVENTÉ,
ATMOSPHÈRE ENVOÛTANTE INTERPRÉTATION SAVOUREUSE, MISE EN IMAGE
REMAQUABLE, ET FIGURANTS INSPIRÉS, MISE EN SCÈNE RÉALISÉE AVEC BRIO.

4097,
SAINT-DENIS
MONTRÉAL
847.0184



1105,
BERNARD
OUTREMONT
278.6465

Bistro, cappuccino, resto...

Le Persil Fou...

du théâtre

Cuisine française
4669 St-Denis
284-3130

Les Midis

Mardi à Vendredi

Spécial
avant théâtre
17:00 à 19:00
Mardi à Vendredi

Mardi à Dimanche
17:00 à 22:00

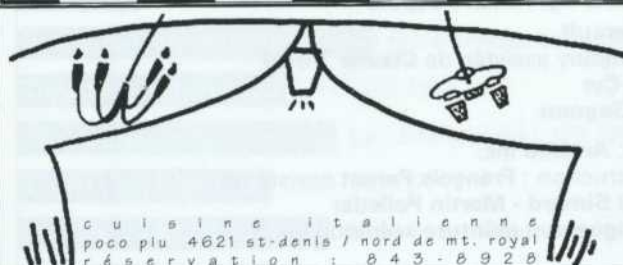


Ouvert tous les soirs dès 17h30
Tables d'hôte
Apportez votre vin...

Restaurant
LA RACLETTE
Cuisine suisse et européenne



1059 rue Gilford (angle Christophe-Colomb), Montréal
Réservation 524-8118



c u i s i n e i t a l i e n n e
poco plu 4621 st-denis / nord de mt. royal
réservation : 843-8928

**MENU
THÉÂTRE
DÈS 17H30**



restaurant
Le Basilic

Un petit resto pétri de secret

Reservation: 278-4827

À partir de 17h30. Relâche dimanche & lundi.

5287 rue St-Denis - près de Laurier



4801, rue St-Denis, Mtl (PQ) (514) 499-9711

Publicité "Resto" et service de graphisme:

Montréal Média Communications: 285-2448

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Mercedes Palomino : présidente
Antoine Maillet : vice-présidente
Guillermo de Andrea : vice-président
Guy Gagnon : secrétaire-trésorier

Administrateurs et administratrices :

Michel Auclair
Vice-président exécutif, Services corporatifs
Groupe DMR inc.

Henri Audet
Président du Conseil, Cogeco inc.

Lise Bergevin
Directrice générale, Leméac Editeur

Marthe Brind'Amour Mount

Pierre R. Desmarais

Yves Masson
Associé principal, Saine Marketing

Jacques Raymond, f.c.a.
Fondateur, Raymond, Chabot, Martin, Paré

FONDATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Antoine Maillet : présidente
Jacques Raymond, f.c.a. : président du Conseil
Fondateur, Raymond, Chabot, Martin, Paré

Pierre R. Desmarais : vice-président
Bâtonnier Guy Gilbert, c.r. : vice-président
Guy et Gilbert, avocats

Mercedes Palomino : trésorière
Guy Gagnon, c.r. : secrétaire
Associé, Martineau Walker, avocats

Administrateurs et administratrices :

Henri Audet
Président du Conseil, Cogeco inc.

Lise Bergevin
Directrice générale, Leméac Editeur

Guillermo de Andrea

Odette Dick
Présidente, Placements J. Paul Dick inc.

Jean-Luc Fortin : président de la
Campagne 1995
Vice-président, Grandes entreprises CIBC

Yves Masson
Associé principal, Saine Marketing

Maurice Myrand
Administrateur de sociétés

Johanne Daoust : responsable du financement
Présidente, Commandite-Conseil J.D. inc.

L'EQUIPE DU
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Mercedes Palomino : directrice générale
Guillermo de Andrea : directeur artistique
Michel Rioux : directeur de production
Louis Sarraillon : directeur technique
André Vandersteenen : chef machiniste
Francette Sorignet : adjointe administrative
Claude Laberge : secrétaire administrative
Hélène Ben Messaoud : secrétaire,
responsable des abonnements
Yolande Maillet : chef comptable
Francine Laurin : secrétaire comptable
Danielle Gagnon Dufour : secrétaire-réceptionniste
Lise Lapointe : responsable des guichets
Jacques Brunet : responsable de l'accueil

Me Guy Gagnon, conseiller juridique
Martineau Walker

Gabriel Groulx, c.a. : vérificateur
Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré,
comptables agréés

PATRONS D'HONNEUR

André Bérard
Président et chef de la direction
Banque Nationale du Canada

Andrée S. Bourassa
Honorable Claude Castonguay
Vice-président du Conseil
Banque Laurentienne

Jean De Grandpré
Administrateur fondateur et
président émérite du Conseil B.C.E. inc.

Maureen Forrester
Honorable Alan B. Gold
Conseil principal
Goodman, Phillips & Vineberg

Yves Gougoux
Président de la direction
Groupe BCP Itée

Pierre Juneau
Professeur invité,
département des communications
Université de Montréal

Gérald Pelletier
Guy St-Germain
Président
Placements Laugerma inc.

Guy St-Pierre
Président et chef de la direction
Groupe SNC Lavalin inc.

Bureaux administratifs :
355, rue Gifford, Montréal H2T 1M6
Tél. : (514) 845-0267
Télécopieur : (514) 845-0712

Guichets : 4664, rue Saint-Denis, Montréal
Vente de groupes : Lise Lapointe
Tél. : (514) 844-1793



Le Théâtre, l'autre versant de la vie

SAISON 95.96

ABONNEZ-VOUS AUX 4 PROCHAINS SPECTACLES : 845-0267

DU 7 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE 1995

La Promenade des veuves

Une création de Simon Fortin

mise en scène : **Guillermo de Andrea**

avec : Rita Lafontaine - Benoit Girard - Gilles Pelletier

Mario Saint-Amand - Jean-François Pichette - Reynald Robinson
Pierre Rivard

DU 16 JANVIER AU 10 FÉVRIER 1996

La Cantatrice chauve • La Leçon

Eugène Ionesco

mise en scène : **Daniel Roussel**

avec : Hélène Loïselle - Normand Chouinard - Markita Boies

Jean Marchand - Violette Chauveau - Carl Béchard

Christiane Proulx

DU 27 FÉVRIER AU 23 MARS 1996

Tchékhov, Tchékhova

Francine Bergé et François Nocher

traduction : **Anna Christophoroff**

mise en scène : **Yves Desgagnés**

avec : Patricia Nolin - Gilbert Sicotte

DU 9 AVRIL AU 4 MAI 1996

Barouf à Chioggia

Carlo Goldoni

traduction : **Olivier Reichenbach**

mise en scène : **Guillermo de Andrea**

avec : Rémy Girard - Pierrette Robitaille - Raymond Bouchard - Markita Boies

Raymond Legault - Sophie Clément - Guylaine Tremblay - Gilles Provost

Guy Jodoin - Stéphane Jacques - Stéphane Brulotte - Luc Thériault

Sandra Dumaesq *et un autre comédien*

En coproduction avec le Centre national des Arts



PRO THERIV 1995.09.26X